gymnastes, dans un cadre verdoyant, a été une belle manifestation de foi d'autant plus impressionnante qu'elle est plus rare.

L'APRÈS-MIDI

Le cortège des sociétés

Après la messe, les gymnastes sont allés dîner dans leurs cantonnements. Il était une heure.

A deux heures et demie, avait lieu le rassemblement des sociétés en cinq groupes, dans divers quartiers de la ville. Une demi-heure plus tard, commençait le défilé par la Grande-Place, la rue de Selle et l'avenue de la Gare. Les deux musiques citées plus haut et la « Jeanne d'Arc », société de Solesmes, organisatrice du concours, ouvraient la marche.

Le temps était alors assez beau, bien que les nuées ne fussent pas encore disparues d'un ciel maussade. La foule, énorme, était massée sur le parcours, évidemment sympathique et applaudissant les plus belles sociétés. On a beaucoup remarqué le magnifique drapeau de l'Union des Sociétés sportives de Roubaix, don de son président, M. Arnoult Delcourt. Les jeunes gymnastes ont défilé jarret bien tendu, malgré les fatigues de la matinée.

La Fête-Concours

Il est près de quatre heures lorsque les dernières sociétés arrivent sur le terrain de fête. Les tribunes d'honneur sont archi-combles; la foule a envahi le terrain qui lui a été réservé sur les côtés.

Les sociétés se massent dans le fond du terrain, où un rideau de hauts peupliers barre l'horizon. Tout à coup, les clairons sonnent la charge et les 5.000 gymnastes défilent en colonnes déployées, face aux tribunes. La *Marseillaise* éclate, les applaudissements crépitent de partout, l'enthousiasme est à son comble. A dix mètres des tribunes, les masses profondes et impénétrables s'arrêtent d'un seul coup. Le coup d'œil est inoubliable.

Malheureusement, à ce moment précis, une averse furieuse s'abat sur la plaine, elle dure une dizaine de minutes et compromet gravement le succès de la cérémonie toujours émouvante de la remise du drapeau fédéral.

Le colonel de Fontanges, en une brève allocution, présente à Mgr Delamaire, les sociétés participant au concours. Il constate qu'elles ont pris depuis trois ans, un essor merveilleux et remercie la population solesmoise et en particulier M. l'abbé Morel et le Comité d'organisation de leur dévouement. Nos sociétés, conclut le colonel, préparent pour l'avenir, de vaillants soldats, de bons chrétiens décidés à défendre la religion et la France.

Vive la France! s'écrie Mgr Delamaire, Vive Pie X! Vive Jésus-Christ! les acclamations sont répétées par la foule.

Stoïques, les gymnastes attendent la fin de l'averse. Une sonnerie au drapeau; c'est l'annonce de la remise du drapeau fédéral par M. l'abbé Devos, aumônier de la Société de Saint-Amand, à la société de Solesmes: « La Jeanne d'Arc ».

Mais bientôt la pluie cesse, le soleil daigne même faire risette pendant quelques instants. C'est maintenant l'exécution en musique par toutes les sections de concours, des exercices préliminaires d'ensemble, imposés sous la direction de M. H. Nazet, chef de la « Jeanne d'Arc ». La foule goûte beaucoup et applaudit fréquemment ces importants exercices, d'ailleurs fort bien exécutés.

***

La société « La Française », de l'Institut Populaire, qui a obtenu un beau succès aux divers concours, rentrera, lundi soir, à 7 heures 1/4. La « Grande Harmonie », de Croix, ira la recevoir à la gare.

LA CRISE FINANCIÈRE ALLEMANDE

Bruit de démission du Chancelier

Berlin, 27 juin. — Certains journaux annoncent qu'aussitôt l'accomplissement de la réforme financière, le chancelier se retirera en raison de la défection du parti conservateur, dont les membres lui ont refusé leur appui.

LA GUERRE EN AUTOMOBILE

Une expérience anglaise

Chelmsford, 27 juin. — Au cours d'un exercice militaire, 4 automobiles ont réussi à percer le blocus sans être aperçues.

Les autres automobiles ont été capturées.

Le sabotage des fils télégraphiques continue

A Bordeaux

Bordeaux, 27 juin. — 20 fils télégraphiques de la ligne Paris-Bordeaux ont été sabotés la nuit dernière, à 700 mètres du tunnel de Lormont, à 3 kilomètres de Bordeaux.

Il a été constaté qu'on avait non seulement coupé les fils, mais encore qu'on les avait mêlés et enchevêtrés, afin de rendre la réparation plus difficile.

On a relevé sur les deux poteaux où furent coupés les câbles, des traces toutes fraîches d'étriers agrifés, dont se servent habituellement les ouvriers des P. T. T. Toutes les lignes ont été rétablies.

Le Grand-Prix de Paris

LES LADS RESTENT INOFFENSIFS

Importantes mesures d'ordre. — Le Président de la République assiste à la course. — Victoire du cheval français Verdun.

Paris, 27 juin. — Sous un ciel tour à tour ensoleillé et pluvieux, mais plus souvent gris que clair, les courses de la grande séance sportive ont eu lieu parmi une affluence énorme qui remplissait les tribunes, le pesage et les pelouses.

Malgré la crainte où l'on était de voir la pluie troubler la fête — crainte qui s'est justifiée à plusieurs reprises — beaucoup de dames arboraient des toilettes des plus élégantes.

Les incidents qui se produisirent dimanche dernier à Autouil ne se sont pas renouvelés et les premières courses ont été courues normalement.

L'ARRIVÉE DES VANS

Ce matin, dès neuf heures, M. Autrand, préfet de Seine-et-Oise, arrivait à Maisons-Laffitte et au cours d'une conférence avec le capitaine de gendarmerie, le maire et le commissaire spécial Duval, arrêtait les mesures de précaution en vue de protéger le transport des chevaux de courses à l'hippodrome de Longchamp. On décidait notamment que le départ des vans portant les chevaux des écuries de Maisons-Laffitte aurait lieu à onze heures, au pont de Sartrouville, en face du château.

Après cette conférence, le préfet a reçu une délégation du syndicat des lads et garçons d'écurie.

Celle-ci lui a dit que les pourparlers engagés hier par MM. Ruau et Viviani avec les représentants des sociétés de courses leur donnaient confiance, mais qu'il fallait aboutir: passé jeudi, si les négociations n'avaient pas donné des résultats satisfaisants, le sabotage recommencerait. En tout cas, la délégation a renouvelé l'engagement pris par le syndicat d'observer aujourd'hui une correction parfaite.

A onze heures, huit vans se trouvent réunis au pont de Sartrouville. Il en manque un certain nombre au rendez-vous. Mais on décide de partir sans les attendre. Les huit vans s'ébranlent à la queue leu-leu, escortés par la gendarmerie de Seine-et-Oise.

Chemin faisant, nous rencontrons M. Craissac, en taxi-auto. Celui-ci s'arrête pour regarder passer le convoi. Le conducteur du premier van, auprès duquel se tient le commissaire spécial Duval, passe sans broncher; mais les autres échangent au passage avec l'organisateur du « coup de main du Grand Steeple » des signes d'intelligence.

Les vans de Maisons-Laffitte sont arrivés à Longchamp à une heure dix.

Du côté de Chantilly, le transbordement s'est effectué également sans encombre. Dans le train de six heures quarante-trois, on avait embarqué 21 chevaux, dont cinq engagés dans l'épreuve du Grand-Prix. Toute cette cavalerie, débarquée à neuf heures quarante-cinq à la gare de Puteaux-Suresnes, a été conduite à l'hippodrome sous la protection de trente gendarmes et de trois commissaires.

Enfin, les chevaux de l'écurie Vanderbilt ont été amenés de Poissy par van automobile à onze heures vingt.

A une heure et quart, le paddock avait reçu tous ses hôtes.

L'ARRIVÉE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Le président de la République, accompagné du président du Conseil, de M. Ramondou, secrétaire général de l'Elysée, et du commandant Bard, officier d'ordonnance, a quitté le palais de l'Elysée à deux heures vingt-cinq, dans une voiture attelée à la daumont et précédée du piqueur Troude, pour se rendre sur l'hippodrome de Longchamp où il va voir courir le Grand-Prix de Paris.

Mme Fallières, accompagnée de M. et de Mme Marc Varenne et de Mme Bard, était partie dans une autre voiture dix minutes avant le président de la République.

Le chef de l'Etat, qui a été acclamé sur le parcours de l'Elysée à Longchamp, a été reçu, à trois heures, à l'entrée de l'hippodrome, par M. Ruau, le président et les membres du comité de la Société d'encouragement. Ceux-ci l'ont conduit à la tribune officielle, où avaient déjà pris place le corps diplomatique, MM. Doumergue, Briand, Milliès-Lacroix, etc...

AVANT LA COURSE
LES CONCURRENTS EN PRÉSENCE

Le public qui se presse au paddock examine avec attention les concurrents anglais.

Les champions anglais « William the Fourst » et « Valens » font la meilleure impression; les deux représentants de l'écurie Vanderbilt, « Oversight » et « Negofol » inspirent grande confiance. « Union » est toujours la jolie petite bête, fine et légère, chez qui l'on retrouve la taille réduite de sa mère « Andrée », et les lignes de son père « Ajax ». La pouliche de M. Ed. Blanc rencontre de chaudes partisans. « Verdun » est quelque peu délaissé.

LA COURSE

Cependant, les concurrents se rendent au poteau. Après quelques tentatives, le départ est donné et les onze concurrents s'élancent sur la piste.

Pendant deux ou trois cents mètres, les chevaux galopent ensemble, sans se dépasser. Enfin, « Negofol » et « William the Fourst » prennent la tête et mènent bon train, suivis de près par « Oversight », « Verdun » et « Union ».

L'ordre ne devait plus changer jusqu'à la descente.

A ce moment, « Valens » venait se placer avec « Union ».

Dans les tournants, « William the Fourst » et les poulains de M. Vanderbilt donnaient des signes de détresse. « Verdun », puis « Rebelle » les dépassaient et se présentaient ensemble dans la ligne droite. Barat détachait aussitôt son poulain avec autorité et bien avant le poteau la victoire de « Verdun » ne pouvait faire de doute.

« Rebelle » gardait bien nettement la seconde place pendant qu'une bonne lutte s'engageait pour la troisième place entre « Union » et « William the Fourst ».

La pouliche faisait preuve une fois de plus, d'un courage inépuisable et battait d'une demi-longueur le champion anglais. « Ronde de Nuit » et « Negofol » venaient ensuite.

ON ACCLAME LE VAINQUEUR

Le triomphe des couleurs françaises a été largement acclamé. L'heureux jockey Barat, qui gagne son premier grand prix, a été presque porté en triomphe. Le propriétaire, M. le baron de Rothschild a été félicité par le président.

« Verdun », rapporte, gagnant, 100 fr. et 35,50; placé, 31 fr. et 10,50; « Rebelle », 51 fr. et 16; « Union », 16,50 et 7,50.

Le montant du prix, tout compté, est de 306.000 francs en chiffres ronds.

La durée de la course a été de 3' 28" 2/5.

UN INCIDENT

LES CAMELOTS DU ROI MANIFESTENT CONTRE LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE. — M. FALLIÈRES SIFFLÉ. LES ARRESTATIONS

Après le Grand-Prix, le président de la République a quitté l'hippodrome pour rentrer à l'Elysée.

Des camelots du roi étaient postés depuis la station du métropolitain de la Porte Maillot, jusqu'à l'Etoile, dans l'avenue du Bois de Boulogne, en huit groupes composés d'une trentaine de jeunes gens. Ils étaient tous munis de sifflets qui produisent un bruit assourdissant. Dès que la voiture de M. Fallières apparut, une bordée de sifflets retentit. La foule se joint aux manifestants. Jusqu'à l'Etoile, le président de la République est ainsi sifflé par la foule, et on entend les cris de: « Vive le Roi! A bas la République! »

Les agents en bourgeois qui sont dispersés dans le public, se précipitent sur les camelots du roi qui ont des sifflets et les mettent en état d'arrestation.

Au coin de l'avenue Malakoff, deux agents cyclistes s'emparent de M. Fouerie Martin. Les autres camelots qui faisaient partie du même groupe, essayant de les délivrer, les deux agents cyclistes sont renversés. M. Fouerie Martin est blessé au menton au cours de la bagarre. Les camelots du roi arrêtés entre l'avenue Malakoff et la Porte Dauphine, sont entraînés vers le poste de la rue Menil.

Les camelots du roi se forment en cortège et aux cris de: « Vive le Roi! » et de « A bas la République! », il tentent de délivrer leurs camarades. Une bagarre a lieu, mais les camelots sont repoussés. Ils continuent à suivre les prisonniers qu'on conduit au poste, en chantant *La France bouge* et *La Vendéenne*.

Entre l'avenue Malakoff et l'Etoile, les agents n'arrêtent d'abord que trois camelots.

Pendant qu'on les conduit au poste, leurs camarades essaient de les délivrer. Une bagarre assez sérieuse a lieu. De nouvelles arrestations sont opérées, notamment celle de M. Morizot. Au total, une trentaine d'arrestations ont été opérées, une seule est maintenue pour outrages aux agents.

Le président de la République est rentré à cinq heures à l'Elysée.

L'OBUS P.

Poursuites contre M. Charles Bos, ancien député

Paris, 27 juin. — Nous avons parlé, à diverses reprises, de l'instruction ouverte par le parquet de la Seine, sur la plainte du ministre de la marine, au sujet des révélations techniques sur l'obus P publiées par une revue hebdomadaire que dirige M. Charles Bos, ancien député, ancien rapporteur du budget de la marine.

M. Boucard, juge d'instruction, a rendu une ordonnance renvoyant M. Charles Bos devant le tribunal correctionnel pour divulgation de secrets pouvant compromettre la défense nationale.

UN MEETING DES P. T. T.

Contre M. Simyan

Paris, 27 juin. — Le syndicat des ouvriers des lignes des P. T. T. a tenu, dimanche, une réunion, à laquelle assistaient des délégués de Lille, Saint-Quentin, Le Mans, Angers, etc.

L'assemblée a renouvelé sa confiance à son bureau et adopté un ordre du jour l'invitant à ne pas reprendre les relations avec l'administration, tant que M. Simyan sera sous-secrétaire d'Etat.

VIOLENT INCENDIE A MONTROUGE

Paris, 27 juin. — Un violent incendie a détruit un immeuble situé rue d'Alembert, à Montrouge.

Les locataires ont dû senfuir sans pouvoir rien sauver.

Il y a une centaine de mille francs de dégâts.

Un pompier a été blessé assez grièvement.

Une rixe mortelle

A BEAUMONT

Un terrassier, originaire de Croix tué par une femme d'un coup de revolver

Samedi, vers huit heures du soir, un jeune garçon de 10 ans, J.-B. Caron, jouant avec ses camarades, se serait emparé d'un jeune chat appartenant à un voisin, Jean Bois, et l'aurait jeté dans un champ, en face de la maison. Bois, sortant alors et entendant les miaulements du jeune matou, demanda aux enfants où il se trouvait. Il lui fut répondu que le petit Caron l'avait lancé dans le champ. Bois, s'approchant alors du garçon, lui donna un soufflet.

La mère du jeune Caron, née Céline Bleuset, qui vit avec un terrassier, Charles Lenezet, arriva au moment où la correction était infligée à son fils. Elle s'élança sur Bois et lui administra une retentissante gifle. Bois, qui tenait une clé à la main, en frappa par trois fois la veuve Caron, qui fut atteinte à la joue. A son tour, Lenezet tomba sur le dos de Bois. Les deux hommes s'empoignèrent.

A ce moment, survint un quatrième personnage, le nommé Henri Devolder, terrassier, 25 ans, logeur chez le couple Lenezet-Caron, qui eut la malencontreuse idée de se jeter dans la mêlée pour soutenir son propriétaire. Il s'arma d'un tisonnier et s'avança sur Bois. Ce fut alors que la femme Bois, née Marie Canne, voyant son mari assailli par trois personnes, sortit un revolver et tira deux coups dans la direction des batailleurs. De ces deux coups personne ne fut atteint. Un troisième coup retentit et le sieur Devolder tomba comme une masse, rendant le dernier soupir. On suppose qu'il aura voulu désarmer la femme qui, à ce moment, aurait tiré le troisième coup.

Le mari, qui craignait une agression, s'empara de l'arme qu'il rechargeât, prêt à se défendre.

La nouvelle du drame se répandit vite dans la commune.

ARRESTATION DE LA MEURTRIÈRE

Pendant ce temps, le garde-champêtre s'était rendu à Rouvroy, où il prévint la gendarmerie. Un maréchal des logis et un gendarme se rendirent à Beaumont. Ils s'emparèrent de la meurtrière qu'ils gardèrent à vue. La femme Bois déclare sans hésitation que si elle s'est servie du révolver, c'était pour sauver son mari, dont elle croyait la vie menacée. Elle s'est crue en état de légitime défense.

Le ménage Bois était très considéré. Le mari exerce la profession de mineur aux mines de Dourges. Bois est originaire du Lot, et sa femme de l'Aveyron. Ils habitent la commune depuis cinq ans.

LA VICTIME EST ORIGINAIRE DE CROIX

Henri Devolder, la malheureuse victime, était né à Croix-Wasquehal, de parents étrangers. Il était terrassier à la Compagnie des chemins de fer du Nord et n'habitait Beaumont que depuis quelque temps. Son casier judiciaire n'est pas vierge.

DESCENTE DU PARQUET

Le parquet d'Arras s'est rendu, dimanche, à Beaumont, et a été rapidement mis au courant du drame. La femme a été incarcérée. Le médecin-légiste a procédé, dimanche après-midi, à l'autopsie du cadavre. Le poumon gauche a été perforé. Il été impossible de retrouver la balle.

Communications

TOURCOING. — Jeunesse du Blanc-Seau. — Les dernières répétitions préparatoires aux fêtes de Roubaix auront lieu cette semaine: lundi, à huit heures et demie; mercredi et vendredi, à neuf heures.

BULLETIN METEOROLOGIQUE

ROUBAIX, dimanche, 27 juin 1909

10 heures soir, 15° au-dessus de zéro, 765, variable.

Lundi, 28 juin 1909.

Minuit, 14° au-dessus de zéro, 765, variable.

2 heures matin, 14° au-dessus de zéro, 765, variable.

Les Fêtes de Valenciennes

L'inauguration du Musée des Beaux-Arts de l'Ecole professionnelle du Collège des jeunes filles.

La journée de dimanche a été banale au possible à Valenciennes. Dans la matinée, il n'y avait en ville aucune animation. A la gare, quelques trophées de drapeaux et une salle d'attente transformée en salon, le traditionnel salon. Sur la Grand'Place on a dressé un kiosque assez coquet. En ville, les maisons qui ont arboré le drapeau national sont plutôt rares. L'enthousiasme fait défaut.

L'arrivée de M. Dujardin-Beaumetz

A onze heures, un détachement de gendarmerie, accompagné des sapeurs-pompiers, des sociétés de gymnastique et de secours mutuels, se rangent sur la place de la Gare. Les troupes étant absentes de Valenciennes, les sapeurs-pompiers rendent les honneurs.

A onze heures, tandis que les clairons du 16e bataillon de chasseurs à pied, sonnent aux champs, M. Dujardin-Beaumetz descend du train de Paris en compagnie de MM. Jean Goyez, sous-chef de Cabinet; Vincent, préfet; Maxime Lecomte et Girard, sénateurs; Lyon, recteur de l'Académie de Lille; Magaux, membre de l'Institut; Arrighy, chef de Cabinet du préfet. Sur le quai l'attendaient: MM. Benoit, sous-préfet, Hayez, sénateur; Duvaine, conseiller général; Duvilier, maire; Laffargue, lieutenant-colonel du 127; le colonel Gaillot, gouverneur du génie, à Maubeuge, etc., etc.

La Fanfare du 16e chasseurs, venue de Lille, joue la « Marseillaise », tandis que les autorités échangent des salutations. M. Devillers salue M. Dujardin-Beaumetz. Il lui fait l'historique de la gare qui, pour la première fois, reçoit une visite officielle.

M. Dujardin-Beaumetz déclare qu'il est heureux de venir dans une ville de travail et d'art.

Après quelques présentations, on quitte la gare. Le cortège se dirige ensuite vers la mairie. Le nombre des landaus est insuffisant. Les invités sont obligés de se rendre à pied à la mairie. A l'Hôtel de Ville se font les présentations; puis a lieu le banquet.

Le banquet

Le cortège se rend vers l'Hippodrome, où un banquet par souscription est offert. Il y a environ deux cents convives. A la table d'honneur, ont pris place toutes les personnalités qui accompagnent le Sous-Secrétaire d'Etat ou qui l'ont reçu à sa descente du train. A l'extérieur, la Fanfare du 16e joue quelques morceaux.

Au dessert, plusieurs toasts sont prononcés. M. Vincent, préfet, dit quelques mots de la gare, des bâtiments qui vont être inaugurés et lève son verre au président de la République. M. Devillers adresse des remerciements à M. Dujardin-Beaumetz.

M. Girard porte un toast au chef de l'Etat, puis le sous-secrétaire d'Etat louange la ville au point de vue artistique. Il félicite les jeunes élèves qui se préparent dans les écoles à remporter des succès dont s'enorgueillira la ville.

En terminant, M. Dujardin-Beaumetz lève son verre en l'honneur du président de la République, des sénateurs du Nord, du maire, du Conseil municipal, des représentants d'une nation amie à l'œuvre de la Municipalité valenciennoise.

Les inaugurations

En landaus, les autorités se rendent au musée des Beaux-Arts, devant lequel une estrade a été élevée. Les enfants des écoles sont rangés le long de l'avenue.

Ils poussent les cris de: « Vive la République! » au passage du cortège. M. Devillers montre le Palais des Beaux-Arts, renfermant les collections qui, trop longtemps, ont été abritées dans des salles éclairées de l'Hôtel de Ville. Il y a dix ans M. Paul Dussart, premier second prix de Rome, à la suite d'un concours, fut chargé de la direction des travaux du Musée, aujourd'hui achevé. M. Devillers loue l'agencement des salles, et espère que le ministre continuera ses faveurs à la ville de Valenciennes, qui recevrait volontiers les œuvres sculpturales.

M. Dujardin-Beaumetz va ensuite visiter le musée. M. Pillion, conservateur, lui adresse quelques mots. On parcourt les salles et on s'arrête devant plusieurs tableaux. M. Dujardin-Beaumetz félicite M. Chigot père; il loue M. Dussart et il signe le livre d'or.

Le Sous-Secrétaire d'Etat va visiter ensuite le musée Crank. Les autorités se rendent à pied à l'Ecole professionnelle, où MM. Devillers et Dujardin-Beaumetz y vont chacun de leur discours. Enfin, on pénètre au Collège des jeunes filles. Après quelques mots de M. Devillers, discours de M. Pillion, riposte de M. Dujardin-Beaumetz. Les jeunes filles sont massées dans une grande salle et font entendre un chœur interprété avec beaucoup de goût.

Les décorations

M. Dujardin-Beaumetz fait alors une distribution de décorations. Sont nommés:

Chevaliers du Mérite agricole: MM. Lobert, président du Syndicat de la Boulangerie, à Valenciennes; J. Lobert, cultivateur, à Petite-Forêt; Achille Schmidt, ingénieur à Valenciennes; Jules Moriamet, cultivateur, à Raismes.

Officiers de l'Instruction publique: MM. Etcheberry, professeur de musique, à Anzin; Isidore Vieux, secrétaire général de la Mairie de Valenciennes.

Officiers d'Académie: MM. Berquet, fondé de pouvoirs au Crédit Lyonnais, à Valenciennes; Goupillaud, juge d'instruction, à Hazebrouck; Paul Reumaux, président de l'Association des anciens élèves du Lycée de Valenciennes; Paul Dubus, conseiller prudhomme, à Valenciennes; Alex. Brunaux, ingénieur en chef des chemins de fer économiques, à Valenciennes; Grimbert, préposé en chef de l'octroi; Paulain, administrateur de l'Ecole Nationale de Musique de Valenciennes; Guinet, conseiller municipal de Saint-Amand; Fernand Seligmann, président de la Chambre syndicale de la Chambre de commerce de détail de Valenciennes; Louis Guérin, photograveur, à Lille.

La messe, un banquet intime a été servi, à deux heures, à l'hôtel du Commerce. Plus de 20 sociétaires y assistaient. Au dessert plusieurs toasts ont été portés.

Départ de M. Dujardin-Beaumetz

Les inaugurations sont terminées. M. Dujardin-Beaumetz remonte en landau et le cortège gagne la gare. La musique du 16e chasseurs à pied exécute la *Marseillaise* au passage du sous-secrétaire d'Etat. A 5 heures 40, au moment où arrive le sous-secrétaire, la musique du Faubourg de Lille joue l'hymne national. Une heure plus tard, M. Dujardin-Beaumetz regagne Paris.

DERNIÈRE HEURE

(De nos Correspondants particuliers et par fil spécial)

ÉLECTION LÉGISLATIVE

du dimanche 27 juin

Chinon, 27 juin. — **Arrondissement de Chinon. Ballottage.** — Inscrits: 25889; votants: 20506. Ont obtenu: MM. Lemesle, progressiste, 9764 voix; Foucher, radical, 10492, élu.

LES FÊTES FRANCO-ITALIENNES A PARIS

Le cinquantenaire de Solférino

Paris, 27 juin. — Après la cérémonie de la Sorbonne a eu lieu un défilé des diverses sociétés des vétérans italiens et français. La musique du 89e de ligne ouvrait la marche, suivie d'une fanfare italienne. Rangés en colonne, les vétérans s'avançaient, précédés des drapeaux des deux nations. Le long cortège a parcouru le boulevard Saint-Michel, la rue Soufflot, entraîné par la musique du 89e de ligne qui jouait la marche de *Sambre et Meuse*. Le public a fait au cortège l'accueil le plus sympathique.

A l'arrivée du cortège à la mairie du 5e arrondissement, des Dames françaises se trouvaient au premier étage. Elles ont couvert de fleurs les vétérans des deux nations. La foule applaudissait avec enthousiasme; la musique jouait successivement la *Marseillaise* et l'hymne national italien. Le champagne a été servi aux vieux médaillés, dans la salle de la mairie.

AU MAROC

Préparatifs espagnols

Madrid, 27 juin. — L'*Espana Nuera* dit que le ministre de la guerre a ordonné l'établissement d'un réseau télégraphique optique dans la partie occidentale de l'Andalousie, afin de pouvoir communiquer avec Ceuta et les points de la côte du Riff, où vont être envoyés des renforts.

M. CHÉRON A VERNON

Un discours du sous-secrétaire d'Etat à la Guerre

Vernon, 27 juin. — M. Chéron, sous-secrétaire d'Etat de la guerre, a présidé aujourd'hui la fête fédérale des sociétés de gymnastique de Normandie. Après avoir assisté aux exercices des sociétés M. Chéron a présidé un banquet. Le sous-secrétaire d'Etat a parlé de l'éducation physique et de l'hygiène.

« Il faut, par tous les moyens, a-t-il dit, enseigner la pratique de l'hygiène; quand on constate que les maladies évitables font encore trop de victimes parce qu'il ne plaît, ni à certaines collectivités ni à un grand nombre d'individus de prendre les précautions exigées par la loi, on comprend la nécessité d'un vaste effort d'éducation pour la sauvegarde de la vie humaine dans ce pays. Il n'y a ni question plus importante, ni problème plus immédiat: c'est l'avenir même de la nation qui est en cause. »

LES TREMBLEMENTS DE TERRE

Le don du Pape

Rome, 27 juin. — Le don de 20.000 francs envoyé par le Saint-Père, à l'archevêque d'Aix et à l'évêque de Fréjus, pour les populations sinistrées de leur diocèse, était accompagné de deux lettres du cardinal Merry del Val, exprimant la douleur que le Pape a ressentie à la nouvelle du fléau qui a frappé une des plus belles régions de sa France (dilecta). Le cardinal Merry del Val termine en s'associant aux sentiments du Pape et en transmettant, au nom de Pie X la bénédiction apostolique.

LES FÊTES DE JEANNE D'ARC A TOURS

Tours, 27 juin. — Les fêtes de Jeanne d'Arc se sont terminées aujourd'hui, par une grandiose cérémonie à la cathédrale. Mgr Touchet, évêque d'Orléans, a prononcé un magnifique panégyrique de la bonne Lorraine, devant près de 20.000 personnes.

LA CONQUÊTE DE L'AIR

Un accident à Paris

Paris, 27 juin. — M. Odier, l'aviateur, effectuait des expériences sur un appareil Boldin. Après plusieurs vols intéressants, son appareil se cabra et fit une chute d'environ 5 mètres. M. Odier est sain et sauf.

LES MINEURS DE LA LOIRE

Saint-Etienne, 27 juin. — Sur la demande qui lui en avait été faite par le secrétaire de la Fédération des mineurs, le Comité des houillères de la Loire vient de faire connaître qu'il lui était impossible de consentir, pendant un an encore, à l'augmentation de salaires prévue pour un an, d'ailleurs, par la convention de 1908.

Les Compagnies font savoir, en outre, qu'elles entendent s'en tenir strictement aux termes de cette convention. C'est pour elles une somme de 600.000 francs de salaires à distribuer en moins.

LE CHOLERA A SAINT-PETERSBOURG

Saint-Pétersbourg, 27 juin. — Depuis hier, 58 nouveaux cas de choléra et 29 décès se sont produits. Le nombre des malades est actuellement de 506.

CÉRÉMONIES DIVERSES EN ITALIE

Rome, 27 juin. — Des cérémonies de commémoration du cinquantenaire de Solférino ont été célébrées aujourd'hui encore dans diverses villes d'Italie.

A Cagliari, après plusieurs discours prononcés au Théâtre, un cortège s'est rendu au monument des victimes de la guerre, pour y déposer des couronnes.

A Crémone, les autorités et les associations sont allées au cimetière et ont déposé des couronnes sur le monument élevé aux soldats français tués dans les batailles de 1859.

A San Remo, une grande fête franco-italienne, organisée par l'Union des journalistes, a eu lieu au Casino municipal, décorée de drapeaux français et italiens. Une foule enthousiaste y assistait.

Le BAPTÊME d'une PRINCESSE en ESPAGNE

La Granja, 27 juin. — Aujourd'hui a eu lieu, en grande pompe, le baptême de l'infante Béatrix. Toute la cour et de nombreux ambassadeurs y assistaient. Le parrain était l'archiduc Frédéric.

UN ACCIDENT DE CHEMIN DE FER EN ESPAGNE

Deux morts. — Plusieurs blessés

Madrid, 27 juin. — La « Espana Neuva » publie une dépêche de Valence disant qu'une collision a eu lieu entre un train minier et deux wagonnets transportant des ouvriers sur la ligne d'Ojos-Négros, à Puerto-de-Saganto. Il y a deux morts et plusieurs blessés grièvement. Plusieurs autres ouvriers ont reçu des contusions légères.

L'ASSASSINAT DU ROI CARLOS

Une nouvelle piste

Lisbonne, 27 juin. — On aurait découvert une piste nouvelle au sujet de l'assassinat du roi Carlos et du prince héritier.

UNE CATASTROPHE DANS UNE MINE EN PORTUGAL

Lisbonne, 27 juin. — Dans la catastrophe qui s'est produite hier, dans le district minier de Sarbajo, à la frontière d'Espagne, le nombre des morts est très élevé. On a déjà retiré 20 cadavres, et 31 mineurs manquent encore à l'appel.

UN INCENDIE TRAGIQUE AU TONKIN

Hong-Kong, 27 juin. — Un violent incendie a détruit la principale rue d'Angtchaou, où de nombreuses personnes ont trouvé la mort. On compte, en outre, une quarantaine de blessés.

UN DRAME DANS UNE PRISON EN RUSSIE

Saint-Pétersbourg, 27 juin. — A Vilna, quatre prisonniers ont tué un gardien de prison et ont mis en liberté sept détenus. Un combat s'est engagé dans la cour de la prison, et trois surveillants et sept prisonniers ont été tués, en plus six blessés.

Verly, directeur de l'Ecole industrielle d'Anzin.

Médaille du travail: M. Clément Rémy.

VAPEUR ANGLAIS EN FEU

Lagos, 27 juin. — Le feu s'est déclaré à bord du vapeur anglais « Laura », qui a dû être abandonné. L'équipage a pu gagner la côte.

Les journaux de Paris de Lundi matin

Paris, lundi 28 juin 1909.

LE DISCOURS DE M. PICHON

De la *République Française*:

« M. Pichon a terminé son discours en proclamant que c'était en grande partie la campagne d'injures contre les représentants du peuple, les outrages et les calomnies contre les républicains, qui ont, avant le 16 Brumaire et le 2 décembre, d'abord désarmé, puis abattu la République. Et M. Pichon a sans doute vu juste, car de nos jours encore, si les radicaux n'avaient successivement outragé et calomnié avec un acharnement sauvage des hommes comme Gambetta, comme Jules Ferry, comme Constans, comme Jules Roche, comme M. Méline, comme M. Ribot, nous ne serions peut-être pas tombés sous le régime de cette abjecte et incohérente parodie de césarisme que nous subissons actuellement. »

L'EXPULSION DES RELIGIEUSES DE CAMBRAI

L'*Eclair* dit, à propos de la protestation des médecins de Cambrai contre le jugement correctionnel qui chasse cinq religieuses du chevet des malades:

« Les cinq Sœurs de Cambrai sont traitées en ennemies publiques, parce qu'elles osent se consacrer à la guérison des malades. Jamais l'hypocrisie et l'imbécilité n'ont accumulé de plus odieuses raisons pour blesser et torturer l'âme des honnêtes gens, pour provoquer d'unanimes protestations et déterminer ces chocs en retour qui discréditent les lois persécutrices, qui les dépouillent de leur fausse légitimité, et les rendent odieuses, détestables, à ceux mêmes qui ont la faiblesse de les voter. »

Nouvelles Régionales

UNE TOUCHANTE CÉRÉMONIE A BOULOGNE. — Dimanche a eu lieu, en présence des autorités locales, la remise par M. Perron, maire, d'une médaille commémorative à M. Moisson, officier d'administration du génie, en retraite, décoré, il y a cinquante ans, de la médaille militaire, sur le champ de bataille de Solférino, et chevalier de la Légion d'honneur.

UNE SCÈNE DE VIOLENCES A BILLY-MONTIGNY. — Bernard Etalle, mineur, demeurant à Méricourt-Village, qui était en état d'ivresse, lançait des épithètes malsonnantes à des passants; soudain il lança un coup de poing à l'un d'eux. Celui-ci, M. Anatole Papillon, 24 ans, lui administra une maîtresse correction. M. Papillon a été gardé à vue par la gendarmerie, vu l'état assez grave de Bernard.

AGITATION DANS LE TEXTILE A LILLE. — Une réunion a eu lieu, dimanche soir, à l'Union de Lille. Un ordre du jour a été voté, réclamant l'unification des tarifs, donnant mandat au Syndicat textile de s'entendre avec la Fédération nationale et l'agglomération de la vallée de la Lys, pour prendre les mesures nécessaires, pour faire aboutir l'unification.

A la même heure, une réunion identique avait lieu à la « Foire d'Or », à La Madeleine, avec le concours de M. Delory, député et M. Creton, secrétaire du Syndicat textile. Un ordre du jour dans le même sens, a été voté.

LES ANCIENS MILITAIRES DU 1er ESCADRON DU TRAIN DES EQUIPAGES, A LILLE. — La Société Amicale des Anciens militaires du train des équipages a célébré, dimanche, sa fête annuelle. Après

LE SYNDICAT AGRICOLE DE L'ARRONDISSEMENT DE LILLE. — Le syndicat agricole de l'arrondissement de Lille a fêté, dimanche, son septième année d'existence. A cette occasion, un banquet avait réuni ses membres et ses invités en la salle Beudart, contour de l'Hôtel-de-Ville. Deux cents invités environ étaient présents. Au dessert, plusieurs toasts ont été portés. Le banquet s'est terminé vers six heures.

Nouvelles Sportives

CYCLISME

PARIS-MONTLUÇON

Paris, 27 juin. — (Par dépêche.) — La course Paris-Montluçon a donné les résultats suivants: 1er, Paulmier; 2e, Dortignacq; 3e, Lignon; 4e, Lorgeou; 5e, Léonard; 6e, O. Beaugendre; 7e, Charpiot; 8e, Privat; 9e, Passerieu; 10e, Emile Georget.

Le critérium de vitesse, disputé au Vélodrome, en attendant les routiers, a été gagné par Ruft, devant Schilling et Friol.

A LA HAYE

Paris, 27 juin. — (Par dépêche.) — Sur la piste de Scheweningue, la pluie est venue embrouiller légèrement les résultats. Le demi-fond est revenu, plus ou moins régulièrement, à Nat Butler, devant Parent et Walthour.

A ROUEN

Paris, 27 juin. — (Par dépêche.) — Le match de vitesse a été gagné par Major Taylor, devant Devoissoux et Hourlier.

A BORDEAUX

Paris, 27 juin. — (Par dépêche.) — Dupré gagne la grande internationale, et la course de tandems revient à Dupré-Delage.

COURSES A PIED

LES CHAMPIONNATS DE FRANCE (F.C.S.P.F.)

Paris, 27 juin. — (Par dépêche.) — Résultats de la matinée:

Lancement du poids: 1er, Fournelle (9 m. 90); 2e, Bound; 3e, Marge; 4e, Nouron.

Saut en longueur sans élan: 1er, dead-heat, Meunier et Bound (3 m. 08, record); 3e, Grelechier; 4e, Maréchal.

Saut en hauteur avec élan: 1er, Meunier (1 m. 75); 2e, Tambareau; 3e, Lacage; 4e, Olivier.

Saut en hauteur sans élan: 1er, Aubin (1 m. 35); 2e, Bound (1 m. 30); 3e, Barthélemy (1 m. 25); 4e, Meunier (1 m. 20).

Résultats de l'après-midi:

Saut en longueur avec élan: 1er, Meunier (Etoile des Deux-Lacs), (6 m. 36); 2e, Etienne (6